

Abandonnant le chant, Tino ROSSI fait ses débuts de plongeur et de policier privé

QUAND un producteur met en chantier un film dont la vedette est un chanteur, il est des plus embarrassés. Quel scénario choisir ? L'histoire du jeune homme beau, sympathique, à la voix d'or qui, après un essai dans un concours d'amateur devient une grande vedette du micro et du disque a été déjà mille fois utilisée.

Si vous avez une idée originale, n'hésitez pas à l'envoyer. On recherche des sujets de films pour Georges Guétary, Pierre Dudan, André Dassary, Luis Mariano et Yves Montand. Oui, envoyez vos scénarii mais qu'ils soient bons... et originaux.

A Billancourt, Pierre de Hérain a commencé la réalisation de *La Porte d'Or*, dont Tino Rossi est la vedette. Détail curieux : Tino, cette fois-ci, n'est pas un chanteur mais un garçon qui, ayant retrouvé un ami d'enfance, directeur d'une Agence de Police Privée, accepte de collaborer à une enquête difficile ayant pour cadre une élégante boîte de nuit.

Tino, en effet, rencontre, par le plus grand des hasards, Raphaël Patorni, au cours d'un dîner qui réunit les anciens élèves d'un collège d'Ajaccio. Au dessert, Tino pousse la chansonnette et, comme il ne s'en tire pas trop mal, Patorni lui demande son aide. Tino sera engagé à « La Porte d'Or », non pas comme chanteur de charme, mais en qualité de plongeur. Et Tino saura mener à bien l'enquête qui lui aura été confiée.

Le premier décor est celui du bureau de l'agence. C'est une succession de petites pièces communiquant les unes avec les autres et encombrées de tables et de classeurs.

Tandis que Pierre de Hérain règle les lumières, Tino, affalé sur un canapé, dort du sommeil du juste. Ce n'est que le premier jour. Comment sera-t-il dans six semaines ?

Raymond Bussièrès — Bubù pour les amis — est le bras droit de Raphaël Patorni lequel, brun généralement a, aujourd'hui, une curieuse couleur de cheveux. C'est que pour *La Belle Meunière*, Raphaël Patorni a dû se décolorer. Il a

dû faire de même pour *Le Secret de Mayerling* dans lequel il joue le rôle du comte Hogos. Comme Patorni a encore des scènes à tourner avec Jean Delannoy, il lui faudra modifier encore la couleur de sa coiffure. Le malheureux comédien est embarrassé. Il ne sait plus où donner de la tête.

Dans *La Porte d'Or*, Patorni a comme secrétaire Mathilde Casadesu qui n'est autre que sa cousine. On tourne en famille.

Bussièrès est un spécialiste des enquêtes sentimentales, adultères, divorces... Il a l'œil à la boutonnière et ne fréquente que le grand monde : Auteuil, Neuilly...

Comme quel'un lui faisait remarquer qu'il revenait à son premier métier, Bubù protesta :

— Minute ! J'ai été à la Préfecture; oui, mais à l'autre, à celle de la Seine.

Le film de Pierre de Hérain, primitivement intitulé *La Porte d'Or*, aura pour-titre *Marlène*, qui est celui d'une chanson que créera Tino Rossi.

Le scénario de J.-P. Le Chanois a été adapté et dialogué par Norbert Carbonaux. On a d'abord écrit une histoire dramatique comme pour un film policier sérieux et grave, puis on a transposé un des personnages dans le cadre de la fantaisie pour qu'il puisse mieux cadrer avec la nature de Tino Rossi. A un certain moment, un des interprètes déclare à notre chanteur national : « Avec une voix comme la tienne, tu n'arriveras jamais à rien ». On voit le ton.

Marlène sera également interprété par Paul Azais inquietant barman, Philippe Olive, André Valmy, Micheline Francey, Lillie Vetti qui deviendra entraîneuse et Lily Fayol directrice de boîte de nuit et...

Mais n'en disons pas davantage, ne déflorons pas le scénario...

Germain FONTENELLE.



Tino écoute en souriant les instructions que lui donne Bubù.

Raphaël Patorni en voit de toutes les couleurs, et ses cheveux aussi.



Raymond Bussièrès et Azais suffisent à accaparer tout un réseau téléphonique.

Avant de donner la chasse aux maîtres chanteurs (!) Tino Rossi se repose de ses fatigues futures. (Rivoire)

